

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; Trésor. : M. F. RAVINET, *, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2778 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions

Ont été admis à la séance du 12 mai :

MM. Puissant, Neyron, Jomain, Suter, Mlle Bouvot, Mme Vimort, M. Alle.

COMITÉ DE PUBLICATION

MM. les Membres du Comité de publication sont priés de se réunir jeudi 28 mai, à 20 h. 30, pour la clôture du volume de 1930.

SECTION BOTANIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 26 Mai 1931, à 20 h. 30

- 1^o M. GUINOCHET. — Observations sur les pelouses xérophiles de la côteière méridionale de la Dombes et de la plaine de l'Est lyonnais.
- 2^o M. GUINOCHET. — Contribution à l'étude floristique et phytosociologique de la forêt de Saou (Drôme).
- 3^o Mlle A. CAMUS. — *L'Orchiserapias pisanensis* Godf. dans le Var.
- 4^o Présentation de plantes fraîches.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 2 Juin, à 20 h. 30

- 1^o M. J. JACQUET. — Présentation de *Halysia 16 guttata* L., envoi de M. MARES de Bourg.
- 2^o Communications diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Samedi 6 Juin, à 17 heures

- 1^o M. Cl. GAILLARD. — Formation des continents au cours des temps géologiques.
- 2^o M. VASSY. — Fouilles archéologiques au Théâtre romain de Vienne.

PROGRAMME DU CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

(Lyon, 1931)

Samedi 23 mai. — Arrivée des Congressistes.

Dimanche 24 mai. — Excursion dans les Monts du Lyonnais.

Départ en autocar, devant la Brasserie Georges, cours de Verdun, 8 ; arrivée à la Brally, d'où les Congressistes monteront à pied à Yzeron.

Pour des raisons de nécessité, il y aura deux départs d'un autobus de quinze places.

Le premier, à 7 h. 45 pour les Congressistes se disposant à chasser.

Le second, à 9 h. 45 pour les autres participants.

12 heures : déjeuner tiré des sacs ou à l'hôtel à Yzeron.

14 heures : départ à pied pour le Burlière, où on retrouvera l'autocar à 18 heures.

19 heures : arrivée à Lyon, cours de Verdun.

Lundi 25 mai. — 9 heures : Rendez-vous à la Condition des Soies, rue Saint-Polycarpe, 7. Visite du Laboratoire d'étude de la soie et des collections d'insectes séricigènes jusque vers 10 h. 45.

11 heures : arrivée au Muséum d'Histoire naturelle, boulevard des Belges, 28 ; visite de la collection Rey.

12 heures : Déjeuner au restaurant Fillieux, rue Duquesne, 73.

14 heures : Séance plénière au Muséum.

17 heures : Clôture du Congrès.

EXCURSION MYCOLOGIQUE

Dimanche, 7 juin, sous la direction de M. POUCHET.

Rendez-vous à la gare de Mionnay à l'arrivée du train partant de Lyon-Croix-Rousse à 12 h. 55.

Retour par le train de 18 heures.

GROUPE DE ROANNE

L'excursion, qui avait été fixée au 14 juin, est reportée au 21 juin. — Pour faciliter l'organisation de l'excursion du 19 juillet, au Pilat, prière de vouloir bien adresser l'adhésion de principe, dès maintenant, à M. LARUE, au Lycée de garçons de Roanne.

REMERCIEMENTS

Un de nos plus dévoués collègues, qui ne nous permet pas de le nommer, a fait un don de 50 francs à la Société.

Nous le remercions bien vivement de cette nouvelle libéralité.

CHANGEMENTS D'ADRESSE ET CORRESPONDANCE

Il est rappelé que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de 1 franc et que toute lettre impliquant une réponse doit contenir le montant de l'affranchissement de cette réponse (0 fr. 50 pour la France et 1 fr. 50 pour l'étranger).

EXONÉRATION

M. le Dr Marcel MONIER, M. ORTEGA (Jésus-Gonzalès), se sont fait inscrire comme membres à vie.

NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'annoncer le décès d'un de nos membres à vie :
M. Alexandre LE PONTOIS.

Nous prions sa famille d'agréer nos sincères condoléances.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 24 Février

Excursion au Lautaret (15, 16 et 17 Juillet 1930)

Par M. POUZET

S'il est des réputations surfaîtes, ce n'est certainement pas le cas du Lautaret : véritable éden du botaniste, il donne plus encore qu'il ne promet ; j'en ai eu l'agréable surprise en juillet dernier.

Avec les services de cars tels qu'ils existent actuellement, il est impossible de faire l'excursion en un seul jour ; si l'on a deux jours, c'est bien ; mais si l'on dispose de trois, c'est presque parfait. On peut alors, en partant de

Grenoble à 8 heures, déjeuner à la Grave ou à Villar-d'Arène où l'on arrive vers 11 heures, monter au col en herborisant dans la prairie ; le lendemain visiter le Galibier, et consacrer la troisième journée jusqu'à 15 heures (retour des cars à Grenoble) à un rapide examen de la base du Combeynot. C'est cet itinéraire que j'ai suivi.

Il est regrettable, toutefois, que l'allure trop rapide des cars ne permette qu'à peine de fixer dans la mémoire la beauté des sites qui jalonnent le trajet, et l'on ne peut qu'apercevoir au passage les silhouettes de plantes non toujours reconnaissables : telles *Vesicaria utriculata*, plusieurs *Epilobium Bellidistrum* *Michelii*, *Hippophae rhamnoides*, *Inula* probablement *Moutana* *Echinops sphærocephalus*, *Centranthus angustifolius*, *Nepta lanceolata*, *Lavandula angustifolia* assez abondante en certains endroits pour faire l'objet d'une récolte dont on retire sur place (?) l'essence que l'on vous offre sur plusieurs points du parcours.

En quittant Villar-d'Arène, trois itinéraires se présentent : 1° Monter au lac du Pontet et gagner le Lautaret en explorant la base des deux signaux de Villar-d'Arène ; 2° atteindre le même but par le Pied du Col et le ruisseau du Lautaret (on peut cueillir le *Woodsia hyperborea* dans les rochers avoisinant la jonction du Lautaret et de la Romanche ; 3° s'engager dans les prairies. C'est ce dernier itinéraire que j'ai choisi et qui m'a donné : *Adonis œstivalis*, un peu plus haut que la Chapelle Saint-Antoine, station abondante, mais réduite de superficie et unique, ce qui me porte à la croire *adventice* ; *Anemone narcissiflora*, *Pulsatilla alpina*, *Sisymbrium austriacum*, *Erucas-trum Pollichii*, *Helianthemum grandiflorum*, *Hypericum Richeri*, *Astragalus Monspessulanus*, *Coronilla vaginalis*, *Oxytropis campestris*, *Onobrychis sativa* et *montana*, *Potentilla grandiflora*, *P. rupestris*, *Sedum atratum* et *micranthum*, *Laserpitium panax*, *Centranthus angustifolius*, *Senecio* *Doronicum*, *Hieracium villosum* et *staticifolium*, *Leucanthemum maximum*, *Centaurea uniflora*, *Leontopodium alpinum*, *Campanula barbata* et *thyrsoides*, *Phyteuma betoniaefolium* et *Charmelii*, *Primula farinosa*, *Cerinth minor*, *Asperugo procumbens*, *Euphrasia lanceolata*, *Bartsia alpina*, *Scutelluria alpina*, *Plantago alpina*, *Tofieldia calyculata*, *Paradisica liliastrium*, *Asphodelus delphinensis*, *Orchis globosa*, *Triglochin palustre*.

L'espace à explorer est tellement vaste et le temps dont on dispose si réduit que bien des plantes échappent aux recherches les plus attentives.

Le 16, à 7 heures, départ pour le Galibier, de beaucoup à mon avis la partie la plus riche en plantes rares, mais flore tout à fait différente, à partir de la Mandette, de celle de la prairie. La première partie du parcours s'effectue dans la prairie, flore presque semblable à celle de la veille avec, en plus, *Ranunculus glacialis*, *rutæfolius* et *pyreneus*, *Pulsatilla vernalis*, *Anemone Baldensis*, *narcissiflora* et *alpina*, *Thalictrum fetidum*, *Aquilegia alpina*, *Acomitum Anthora*, *Brassica Richerii* et *repanda*, *Alyssum alpestre*, *Arabis bellidifolia* et *alpina*, *Hutchinsia alpina*, *Draba aizoides* et *carinthiaca*, *Cardamine alpina*, *Helianthemum grandiflorum* *Viola calcarata* et *grandiflora*, *Alsine Jacquinii* *laricifolia*, *brastium latifolium* et *alpinum*, *Dianthus sylvestris* et *neglectus*, *Lychnis alpina*, *Cherleria sedoides*, *Silene acanthis* et sa variété *elongata*, *Linum alpinum*, *Phaca alpina*, *Sorbus chamæmespilus*, *Coloneastr vulgaris*, *Geum montanum* et *reptans*, *Potentilla aurea*, *delphinensis* et *minima*, *Alchemilla pentaphylla* et *pyrenaica*, *Paronychia polygonifolia*, *Sanifraga muscoides*, *oppositifolia*, *androsacia* et *aizoon*, *Bupleurum salicifolium* et *ranunculoïdes*, *Valeriana tripheris*, *Arnica scorpioides*, *Etigeron uniflorus* et *Drœbachnensis*, *Lineanthemum alpinum*, *Senecis incanus*, *Achillea nana*,

Antemaria carpathica *Lynaphalium supinum*, *Androsaa lactea* et *carnea*, *Gregoria Vitaliana*, *Primula graveolens*, *Livertia perennis*, *Gentiana Kochiana*, *verna*, *bavaria*, *punctata*, *Linaria alpina*, *Veronica sanatis*, *helioides*, *alpina* et *aphylla*, *Pedicularis tuberosa*, *incarnata*, *verticillata* et *comosa*, *Bartsia alpina*, *Sentellaria alpina*, *Calamentha alpina*, *Dracocephalum Ruyschianum*, *Plantago alpina*, *Armeria alpina*, *Globularia cordifolia*, *Oxyria diggna*, *Rumex scutatus*, *Salix reticulata*, *serpyllifolia* et *hastata*, *Lloydia serotina*, *Luzula pediformis* et *luter*, *Carex frigida*, *Scirpus coespitosus*, *Phleum alpinum*, *Alopecurus Gerardi*, *Avena setacea*, *Poa alpina*, *Stipa pennata*, *Kæleria alpicola*, *Cystopteris alpis*.

A mesure que l'on s'élève, la flore estivale disparaît, et les Soldanelles trouvées en fruits au Lautaret commencent seulement à s'épanouir. Il en sera ainsi jusqu'au sommet de la Gypsière où certaines plantes ne sont encore que feuillées, telles *Phaca astragalina*, *Saussurea depressa*, *Valeriana Saliunca* que je n'ai pu cueillir fleuries, tandis que les stations de quelques autres sont encore sous la neige.

La nécessité de déterminer et mettre en place la récolte de la veille et de la journée m'oblige à regagner le Lautaret par le car, sans quoi je reviendrais par la base du Grand Galibier et du Pic de la Ponsonnière, ou par les flancs du Chaillol, dans l'espoir de trouver de l'inédit.

Le 17 est fixé pour le départ, mais la matinée sera consacrée à un rapide examen d'une partie du Combeynot qui donne, avec un certain nombre de plantes déjà vues la veille et l'avant-veille : *Viola calcarata* et *biflora*, *Cerastium latifolium*, *Trifolium alpestre* et *alpinum*, *Dryas octopetala*, *Sempervivum montanum* et *arachnoideum*, *Saxifraga aizoides*, *Cirsium spinosissimum*, *Carcalia tomentosa*, *Artemisia mutellina*, *Crepis aurea* et *montana*, *Rhododendrum ferruginum*, *Gentiana campestris* et *nivalis*, *Veronica saxatilis*, *Empetrum nigrum*, *Lloydia serotina*, *Orchis viridis*, *Phleum alpinum*, *Juniperus alpina*, *Botrychium lunaria*, etc.

On ne peut aller au Lautaret sans visiter le jardin alpin : c'est un jardin dans un jardin. Il comprend de nombreux massifs, rocailles et plates-bandes affectés, l'un à la réunion, en une sorte de synthèse, de la flore complète du Lautaret, les autres à la culture des plantes caractéristiques des principales montagnes du globe (Pyrénées, Alpes Orientales, Carpathes, Caucase, Oural, Monts Altaï, Himalaya, Thibet, Sibérie, Amérique. L'ensemble constitue une véritable école botanique en haute altitude. La collection complète comporte actuellement environ 1.750 espèces, dont un peu plus de 300 pour le Lautaret seul, le tout classé en ordre systématique.

Le but scientifique n'est pas seul visé au Jardin. Des expériences nombreuses de diverses cultures sont actuellement en cours. Des plates-bandes sont mises à la disposition de tous les chercheurs qui peuvent, sur leur demande, être autorisés à faire eux-mêmes leurs essais ou les confier au personnel du Jardin. J'ai vu, en juillet dernier, de très nombreux essais en cours, dont l'énumération seule serait longue.

Dans le chalet du Jardin est installé un vaste laboratoire muni d'un matériel d'étude complet et mis fort obligeamment à la disposition des botanistes qui en font la demande.

Plus de 5.000 curieux ou naturalistes ont visité le Jardin l'an dernier.

Depuis peu d'années un musée est en voie de formation : dans le cadre d'un intérieur haut-alpin sont répartis le mobilier et les instruments de travail de la région, divers échantillons minéralogiques, tufs avec empreintes de cônes de pin et quelques représentants de la faune locale.

Inauguré en 1919, le Jardin est sous la direction scientifique du titulaire de la chaire de botanique de la Faculté de Grenoble. Jusqu'en août dernier, où la mort vint briser son effort, M. le professeur MIRANDE, avec un inlassable dévouement, a su instaurer au Lautaret un institut scientifique modèle unique en France, et avec lequel ne peut guère rivaliser que la « Chanousia » du Mont Saint-Bernard, au sommet de la vallée d'Aoste.

Le personnel du Jardin est lyonnais, et je ne saurais terminer cette note sans adresser mes remerciements aux deux bons amis des plantes et du Lautaret que sont MM. MOSSAT et BONNETAIN dont les indications m'ont été précieuses pour l'organisation de mon voyage et le repérage des stations des plantes les plus intéressantes. C'est grâce à ce dernier que j'ai pu faire dans les meilleures conditions l'ascension du Galibier et en rapporter le maximum possible de raretés en un si court voyage, mais si rempli d'inoubliables souvenirs.

BIBLIOGRAPHIE

Ethnologie.

D^r H. FOLEY. — Mœurs et Médecine des Touareg de l'Ahaggar, 1^{er} vol., 123 p., 39 pl. de fotogr., 10 fig. — Extr. des *Arch. de l'Institut Pasteur d'Algérie*, t. VIII, fasc. 2, juin 1930.

On se souvient qu'en 1928 le Gouvernement français organisa une importante mission scientifique au Hoggar dont la direction fut d'ailleurs confiée à l'un de nos collègues : M. le D^r R. MAIRE. Chaque membre de la mission s'était assigné un objectif déterminé ; c'est ainsi que M. le D^r H. FOLEY, de l'Institut Pasteur d'Algérie, s'attacha à recueillir surtout des informations médicales qu'il vient de publier dans le travail que nous analysons.

Mais l'A. eut l'excellente idée de s'intéresser aussi à des questions extra-médicales et, notamment, aux mœurs des Touareg. On ignore généralement qu'une grande partie de la documentation unique réunie sur ce sujet par le Père DE FOUCAULD, « touareguisant » notoire, est encore inédite car elle fut rédigée en dialecte de l'Ahaggar et non traduite en français. Le D^r FOLEY, soupçonnant tout l'intérêt de cette œuvre, se mit en devoir d'acquérir les connaissances linguistiques nécessaires pour y avoir accès. Il fut si loin d'être déçu qu'il décida d'incorporer dans la première partie de son mémoire les renseignements les plus remarquables parmi ceux qu'il y découvrit et qui donnent des vues extrêmement instructives sur l'habitation, le vêtement, la nourriture, le langage, les coutumes, etc., des peuplades du Hoggar.

Une importante illustration photographique accompagne le texte et en accroît la valeur documentaire.

Population et mœurs. — Le profane est tout surpris de lire que la population totale de l'Ahaggar (Hoggar), n'excède pas 4.400 individus en comprenant aussi bien les nomades que les sédentaires. L'occupation française a sensiblement modifié certains aspects de la vie indigène. C'est ainsi que les Touareg, contrariés dans les manifestations de leur humeur guerrière, ont dû se résigner à des occupations moins censurées par l'Administration française, les deux plus importantes consistant : l'une à surveiller leurs troupeaux et l'autre à ne rien faire. Quant à l'équipement belliqueux que, d'après les récits des explorateurs, nous associons invinciblement au mot « Touareg »;

il est, actuellement, réduit à bien peu de chose et l'A. nous confie que les seuls poignards qu'il aperçut au cours de sa randonnée, il les découvrit dans les ballots de pacotille d'un voyageur de commerce ! Il serait absolument faux, toutefois, de croire d'après ce qui précède, que les mœurs des Touareg ont perdu leur forte originalité. Tout au contraire, elle subsiste largement dans l'ensemble de leur existence et on en trouvera, dans le livre du D^r FOLEY, maints exemples exposés avec une précision qui n'exclut pas le pittoresque.

La situation sociale de la femme touarègue n'a rien de commun avec celle de la femme arabe. Tandis que celle-ci vit dans une lamentable obéissance qui voisine avec la servitude, celle-là conserve une indépendance au moins relative : elle possède des biens personnels ; elle peut demander et elle obtient le divorce ; dans plus d'une circonstance elle est admise à donner son avis et cet avis est pris en considération ; on n'a pas de peine à retrouver dans cette organisation familiale des vestiges du matriarcat.

La moralité de la femme semble, si nous avons bien su lire, nécessiter un *distinguo* : Avant le mariage ; après le mariage. La femme non mariée jouit d'une liberté de mœurs qui atteint couramment à une licence complète ; par contre, une fois choisie par un homme et devenue son épouse, elle paraît être tenue à une conduite bien plus sévère et se voit défendre ce qui, auparavant, lui était permis. Oserons-nous suggérer ce que nous n'appellerons bien que par antiphrase un parallèle entre ces conceptions et celles si volontiers exactement inverses de nos sociétés civilisées ?

La natalité est peu élevée et, en outre, la pratique courante de l'infanticide vient réduire encore l'importance des familles touarègues. Le Père DE FOURCAULD estimait que le tiers des enfants étaient supprimés à leur naissance ! L'avortement vient à son tour, mais seulement depuis peu, contribuer à diminuer l'effectif de la race. C'est à la fréquentation des Arabes que l'on attribue le nombre croissant des infanticides pré-natalitaires qui se substituent, petit à petit, à la suppression des nouveau-nés.

Pathologie. — L'A. énumère les maladies les plus communément observées. Les Européens, les habitants de la brumeuse Europe, seront sans doute surpris d'apprendre que le rhumatisme est une des affections les plus fréquentes dans ces contrées ensoleillées. Ce fait s'explique par l'usage exclusif de vêtements de coton et par l'habitude de dormir directement sur la terre nue (les lits sont très rares dans le Hoggar).

Le trachome et les maladies du cuir chevelu se rencontrent couramment ; ces dernières sont causées, comme un peu partout, par les classiques *Trichophyton violaceum* et *Achorion Schönleini*. La syphilis est assez répandue. Et l'est aussi sa compagne, la blennorrhagie. Par contre, la lèpre n'existe que par des cas isolés et d'une très grande rareté. L'hygiène est naturellement inconnue, la propreté inexistante et, malgré cela, les Touareg présentent une remarquable aptitude à cicatriser des plaies où l'infection ne parvient que rarement à s'installer.

Dans une troisième partie, l'A. fournit des indications sur l'Histoire naturelle et, en particulier, sur l'entomologie médicale (insectes vecteurs de maladies).

Pour terminer, il donne, à l'usage des linguistes et des phonétistes l'équivalent français d'un certain nombre de mots touareg en indiquant auparavant la graphie, la prononciation et la transcription conventionnelle des caractères qui les composent.

M. JOSSERAND.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. JOACHIM, 115, rue J.-Jaurès, Noisy-le-Sec (Seine), céderait : Paula DÉMELIUS, *Descystide*, 6 p., 7 pl. ; — CHATIN, *la Truffe*, 15 pl. color., 1 vol. rel. ; — F. CHEVALLIER, *Flore Parisienne*, 3 vol. br., 20 pl. color. ; — BULLIARD revu par RICHARD, *Dict. botanique*, 1 vol. rel., 20 pl. ; — GATIN, vol. I, *Arbres*, etc., 1 vol. rel. ; — OPATOWSKI, *De fam. Boletoid*, 1 vol. br., 1 pl. ; — J. JANET, 6 brochures sur : *Volvox*, *Théorie orthobiontique*, *Revendications*.

PROSPECTIONS MINIÈRES Étude du sous-sol et détermination de son contenu en tous minéraux : Minerais métalliques, pétrole, houille, potasse, phosphates, etc. Recherches d'eau normale ou minérale. Solution de tous problèmes de géologie ou d'hydrologie : détermination des failles et contacts de terrains, recherches et localisation de batholites et de dômes de sel. Procédé nouveau, résultats garantis.

J. LAFOND, ingénieur, 7, place du Pont, LYON.

M. DE BONNAL, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées, offre : 1^o plantes alpines et graines ; 2^o Minéraux ; 3^o Euproctes, Desmans, animaux divers et insectes des Pyrénées. Accepterait en échange bons échantillons minéralogiques.

LE CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE de M^{me} J. CLERMONT, 40, avenue d'Orléans, PARIS (14^e), peut fournir à des prix défiant toute concurrence toutes sortes d'insectes et d'ouvrages d'ENTOMOLOGIE. Grand choix des meilleures espèces de COLÉOPTÈRES et de LÉPIDOPTÈRES du Globe. MATÉRIEL, LIVRES, INSECTES, tout ce qui concerne l'Entomologie. — ACHAT, VENTE, ÉCHANGE.

M. H. TESTOUT, 107, rue Moncey, Lyon, offre EPINGLES à insectes Karlsbad, acier émaillé noir, tous les numéros, de 00 à 8, 29 francs le mille du même numéro ; 3 francs le cent. Epingles Krupp, en acier chromé, nos 0 à 5 : 6 francs le cent. Port en plus, offre toujours valable.

Le Gérant : O. THÉODORE.
